Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1304

Artikel: Femmes : des lavoirs et guinguettes à la télévision
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1015148

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des lavoirs et guinguettes à la télévision

Dans un livre simple richement illustré, Michelle Perrot, historienne, spécialiste des questions féminines, retrace le parcours des femmes vers la vie publique.

HISTORIENNE DU FÉMINISME, Michelle Perrot publie un ouvrage au titre provocateur, «Femmes publiques», sur le passage des femmes de l'espace privé, le logement, à l'espace public, la rue, les journaux, la politique, tout au long du 19e et du XXe siècle. Ce livre d'entretiens n'est pas un ouvrage savant. L'auteure y livre la synthèse toujours passionnante d'une vie d'historienne.

Au siècle passé, la femme du peuple mène une vie «publique». Les logements urbains sont étroits, sombres et incommodes. La vie se déroule dans les cours et sur les marchés. Les femmes font les courses pour leur famille, mais elles travaillent aussi pour les autres, pour gagner quelques sous en faisant des livraisons, en repassant le linge de familles aisées, ou en livrant le fruit de leur travail, couture ou broderie.

Vies de bistrot

Le lavoir est l'espace public féminin par excellence. La modernité a englouti ces lieux créés le plus souvent dans un but hygiéniste afin de lutter contre les épidémies. En France les derniers lavoirs ont disparu au début des années soixante. C'est un lieu de paroles, d'entraide et de disputes. Si le maître du lavoir est toujours un homme assisté de quelques aides, ceux-ci sont le plus souvent raillés et houspillés. Le jeu social est renversé. La femme y règne, les hommes ne sont que tolérés.

La bourgeoise occupe différemment l'espace public. Elle sort aussi dans les magasins, mais ses vêtements montrent clairement sa condition. Leur élégance, voire leur luxe est là pour exprimer la richesse ou le prestige de son mari ou de son compagnon. Le soir, on porte des bijoux et des vêtements de soirée.

Car de 1850 à 1950, on sort et beaucoup, pas seulement dans les bistrots parisiens et les guinguettes peints par Renoir et Toulouse-Lautrec, mais aussi dans nos villes. Les cafés, cafés-concerts et autres tavernes sont nombreux et très fréquentés. Le cinéma prendra ensuite le relais. Il faudra attendre les années cinquante de ce siècle et l'arrivée de la télévision et du confort pour assister au grand recul de cette vie publique.

À l'autre extrémité de la société, dans cet univers de sexualité honteuse et mal assumée, la prostitution est quasi institutionnalisée avec ses maisons closes et ses courtisanes de luxe dont la presse suit les aventures avec la même gourmandise qu'elle met aujourd'hui à parler des top-models.

Égalité et anonymat

Michelle Perrot parle de la chaîne d'imitation-distinction qui se met en place. Dans un même café, une élégante côtoiera des ouvrières qui essaieront ensuite de se fabriquer des vêtements à l'image de ce qu'elles auront vu pendant que deux tables plus loin des prostituées s'afficheront avec leurs clients. Au tournant du siècle, la femme est peu autonome, mais elle occupe fortement l'espace public, même si elle n'est jamais seule. Les classes sociales sont fortement différenciées, mais tout le monde se côtoie et s'interpelle dans les lieux publics. Ce n'est pas le moindre des paradoxes: notre monde contemporain produit plus d'égalité et de liberté, a rendu plus indistinctes les frontières entre les classes et les sexes, mais en même temps il a brisé la sociabilité publique au profit de l'anonymat et du repli. *jg*

Michelle Perrot, *Femmes publiques*, Seuil, 1997.

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction:
Claude Pahud (*cp*), Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
André Gavillet (*ag*)
Jacques Guyaz (*jg*)
Yvette Jaggi (*yj*)
Anne Rivier
Composition et maquette:
Françoise Gavillet, Claude Pahud,
Géraldine Savary
Secrétariat: Murielle Gay-Crosier
Administrateur délégué: Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA,
Renens
Abonnement annuel: 85 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9